**Centrafrique : Le ministre Jean Serge Bokassa se met à l’écart des activités gouvernementales**

**BANGUI, 10 avril 2018 (RJDH) —Le ministre de l’administration du territoire, Jean Serges Bokassa s’est mis à l’écart de toute activité gouvernementale a-t-on appris de sources bien introduites.**

Absences répétées du ministre Jean Serge Bokassa au bureau, au conseil de cabinet, aux cérémonies officielles et aux conseils des ministres, c’est ce que révèle une enquête du RJDH.  Dans les couloirs du ministère de l’administration du territoire, plusieurs cadres affirment n’avoir pas vu le ministre depuis plusieurs semaines, « il ne s’est pas présenté au bureau depuis quelques semaines », a confié sous l’anonymat, un cadre de ce département.

Jean Serge Bokassa, selon plusieurs ministres interrogés par le RJDH, n’a pas pris part à plusieurs réunions de cabinet sans que son absence ne soit justifiée, *« il est rare ces derniers temps mais aucune information est partagée à ce sujet*», explique un membre du gouvernement.

L’absence du ministre de l’administration du territoire est enregistrée à la commémoration du 59ème anniversaire de la mort du père fondateur de la RCA. Il a été absent à la cérémonie de dépôt de gerbes au rond-point Boganda, cérémonie pendant laquelle le chef de l’Etat a inauguré le monument réhabilité. Le même jour à Bobangui où était tout le gouvernement, Jean Serge Bokassa était encore absent.

Le 30 mars 2018, date anniversaire de l’investiture du chef de l’Etat, le ministre de l’administration du territoire n’était ni au palais ou étaient réunis tous les barons du régime ni au stade pendant le matche dont le coup d’envoi a été donné par Faustin Archange Touaédéra.  Le 31 mars, il était toujours absent A Bérengo à la cérémonie de remise officielle des soldats centrafricains entrainés au maniement des armes russes. Le RJDH  a tenté en vain d’entrer en contact avec le ministre accusé de s’être mis à l’écart des activités du gouvernement.

La tension entre Jean Serge Bokassa et le gouvernement a commencé depuis septembre lorsqu’en faveur d’un remaniement, le portefeuille de la sécurité lui a été retiré. Un mois durant, le ministre était resté à la maison. La situation a été décomptée après un tête à tête avec le chef de l’Etat. L’occupation de la résidence impériale de Bérengo par les instructeurs russes sur ordre de la présidence serait à l’origine de ce second froid qui pourrait déboucher, de sources autorisées, sur sa révocation du gouvernement  ce qui signerait le divorce entre Touadera et Bokassa./**Sylvestre Sokambi et Jean Fernand Koena**